

UNE NOUVELLE VARIÉTÉ DE ROSES

C'est au printemps que les amateurs pourront se procurer les nouveaux rosiers *Martin Frobisher* que l'on doit à Mme Felicitas Svejda, améliorateur de plantes à la station de recherches du ministère de l'Agriculture, à Ottawa¹.

La rose *Martin Frobisher* est une des rares variétés rustiques au Canada et la première d'une série de rosiers de ce type que Mme Svejda compte obtenir.

Depuis qu'elle a été créée, cette plante a fait l'objet d'essais par tout le Canada ainsi qu'à Milwaukee, Wisconsin, et à Palmer, en Alaska. Plusieurs pépiniéristes ont augmenté leurs stocks à un point tel qu'ils sont à même d'en fournir aux amateurs désireux d'en planter dès le mois de mai. Plusieurs autres espèrent pouvoir en vendre d'ici deux ans.

Les rapports émanant du nord de l'Ontario jusqu'en Alaska montrent que la *Martin Frobisher* réussit au delà de tous les espoirs que fondait Mme Svejda. Les arbustes sont si rustiques qu'il résistent sans protection dans des régions où peu de rosiers jusqu'ici survivaient aux rigueurs de l'hiver. De plus, les personnes qui en ont fait l'essai assurent que les arbustes sont vigoureux et sains et les fleurs extrêmement odorantes.

Le rosier fleurit de juin jusqu'aux premières gelées, produisant des fleurs roses doubles, de deux pouces de diamètre. Les fleurs présentent deux tons de rose, la base des pétales étant la plus foncée.

La ferme et la pépinière Washburn de Palmer, en Alaska, estiment que la rose *Martin Frobisher* est l'une des plus exceptionnelles qu'elles aient jamais cultivées et qu'elle a suscité énormément d'intérêt.



Le nouveau rosier *Martin Frobisher*.

Beaverlodge, qui est spécialisé dans la recherche agricole des régions septentrionales, plantera des rosiers *Martin Frobisher* jusqu'à Fort Vermilion, dans le nord de l'Alberta.

Des arbustes ont déjà été plantés dans le jardin botanique de Hamilton (Ontario), ainsi qu'à la place centrale de Mont-Royal (Québec).

¹Voir aussi le B.H.C., vol. 23, N° 49, 4 déc. 1968, p. 5

LES "BOURSES EN SCIENCES 1967"

Le Conseil national de recherches du Canada vient de décerner 49 nouvelles "Bourses en sciences 1967" pour l'année scolaire 1970-71.

Ces bourses soulignent le cinquantième anniversaire du programme des bourses du CNR, et le centenaire de la Confédération canadienne. Accordées pour la première fois en 1967, ces bourses sont destinées aux jeunes étudiants canadiens particulièrement brillants, pour leur permettre de poursuivre des études supérieures aboutissant à un doctorat en sciences ou en génie.

Les bourses, d'une valeur annuelle de \$5,000, sont attribuées pour une période de trois années avec possibilité de renouvellement pour une autre année. Le Conseil acquitte également les frais de scolarité annuels des boursiers en plus de leur accorder une indemnité de voyage. Une subvention annuelle s'élevant jusqu'à \$1,500 est octroyée à l'université où le boursier étudiera.

DEUX MÉDAILLES OFFERTES AU MUSÉE DE GUERRE

C'est le 17 mars dernier que furent présentées au Musée de Guerre deux spécimens des plus importantes décorations militaires du Commonwealth: une Croix Victoria et une Croix George. M. William Arthur Bishop (fils du plus célèbre de nos pilotes canadiens, Billy Bishop, et lui-même pilote dans la Deuxième Guerre mondiale) a accepté au nom du Musée national de l'Homme les dons de Mesdames Helen Annetts, d'Ottawa, et Patricia Frost, de Sarnia.

Madame Annetts est la soeur de Alan Arnett McLeod, de Stonewall, Manitoba, qui fut à 18 ans le plus jeune canadien à recevoir la Croix Victoria, la plus grande reconnaissance de valeur militaire du Commonwealth.

McLeod fut décoré pour son héroïsme au cours d'un raid aérien sur la France le 27 mars 1918. Au cours de cette mission, McLeod fut attaqué par huit triplans ennemis; bien que blessé en cinq endroits,